

février 2023

Cher Julien,

sais-tu

combien de portails
existent
entre Port-au-Prince
et Paris ?

combien de sacs
combien de caves
combien de poules, de poudres
& de propulsions

aux murs combien de signes
et dans les corps migrés

combien de villes, royaumes,
langues, divinités détroussés

dans un cœur black-labelisé

combien de désir d'(h)érotiser

BANM KALOU BANM

cogne cogne cogne
le métro-atlantique

dans Pigalle à présent
quelques peaux de cabri
ont étendu leur paume
au-dessus d'une forêt qui bruit

un chemin de traverse
égrène grains de riz
et pois prêts à exaucer
des vœux de dévotion

un ensemble de rumeurs se déverse
comme les ruisseaux chauds
lovés au pied d'un piton
et tout à coup recrachés
au cours d'un office
dans une flaque de rhum

tu te rappelles
des oiseaux entre les doigts
un gros serpent autour du cœur
comme une alliance
l'insondable Mathilda là
c'est ici qu'elle danse

elles sont en grand nombre
pour Papa Legba Elegbara Eshu Pambu Nzila
à se tenir la main
revêtues de piétés
aux autres défendues

comment ne pas les vénérer à leur tour
ces femmes tombées comme la pluie
sur les chaussées de Paris
où nos propres pieds parcourent
tous les chemins de foi
où nos parents peut-être sont
passés

aujourd'hui même
c'est pour elles
que l'orage grondera
à force d'être appelé
par les mains dévouées
qui œuvrent dans le sens du vent
pour faire déborder la Seine
de ses ponts

fanfares funèbres et salves de canon
pour la tragédie des rois et reines
dansant à l'infini
chantant d'un même tremblement
nap goumen jouk mayi mi jouk tan nou libere

À toi,
Estelle